

Le respect humain, ici, est inconnu. Le peuple est chrétien, il en porte la marque au cou, dans le petit cordon de soie bleue qui doit le distinguer des musulmans. Ils ne songent jamais à rougir de la foi ; au contraire, ils en sont fiers et ne le cachent pas.

Quel pays d'Europe prendrait la fête de la Croix pour en faire sa fête nationale ? C'est tout de même mieux que la prise de la Bastille.

Bien des gens, ici, affichent une confiance en Dieu qui frise le fanatisme.

Il y a quelques années, un voyageur européen, qui parlait à un Abyssin des progrès de notre artillerie, s'attira cette réponse :

“ Nos soldats ne pourraient pas lutter contre les vôtres ; mais nous avons pour nous protéger la Vierge Marie et le Sauveur du monde. Vos fusils et vos canons ne sauraient triompher de Dieu qui viendrait avec ses anges combattre pour nous. ”

C'est ainsi que Ménélik, durant sa guerre contre les Italiens, ayant aperçu un ballon captif, s'écria épouvanté :

“ Si le ciel lui-même vient combattre avec eux contre nous,, il faut fuir, car nous ne pouvons pas nous battre contre Dieu ! ”

Qu'eut-il dit s'il avait vu nos aéroplanes ?

* * *

Je n'ai pas encore parlé des moines!! Ils méritent pourtant qu'on s'occupe d'eux.